

Forêts alluviales

habitat d'intérêt communautaire **PRIORITAIRE**

DÉCLINAISONS LOCALES EN HABITATS ÉLÉMENTAIRES

| Groupements végétaux selon typologie CBNSA | Type d'unité | Corine | ETL | MPM | ADM |
|---|--------------|--------|-----|-----|-----|
| Aulnaie à hautes herbes | complexe | 44.3 | x | (x) | x |
| Aulnaie-frênaie alluviale à Laïche espacée et Valériane dioïque | complexe | 44.31 | x | | x |

DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Les aulnaies se développent ici sur des alluvions sablo-limoneux en position riveraine de cours d'eau, de queue d'étangs ou d'exutoires. Si le dépôt est à rattacher aux dynamiques de crues, l'humidification et l'engorgement du substrat organique sont liés aujourd'hui à la nappe affleurante.

Deux faciès méso-eutrophes ont été identifiés localement: l'aulnaie à hautes herbes et l'aulnaie à Laïche espacée. Les bourrelets rivulaires présentant des lignes d'aulnes ne sont pas pris en compte. Certains faciès mésohygrophiles connaissant une prolifération de ronces, pouvant s'agir d'une forme dégradée de l'habitat (ancien delta de la Palue par exemple).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Habitat présentant une très vaste aire de répartition en France sur les domaines atlantique et continental. Les boisements concernés par la Directive restent dispersés et/ou de faible surface d'un tenant. L'habitat générique est signalé sur 480 sites Natura 2000 sans d'autres informations sur la rareté de chacun des habitats déclinés. L'habitat est cité sur la plupart des sites de réseaux hydrographiques aquitains sans qu'il y soit réellement commun sur nombre d'entre eux.

DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'HABITAT

Formations forestières installées sur dépôts alluvionnaires sablo-limoneux dont l'hygromorphie marquée permet à l'Aulne glutineux de dominer le peuplement. Il s'agit ici de deux faciès distincts : l'aulnaie à laïches des petits ruisseaux, et l'aulnaie à hautes herbes. Les sous-bois sont riches et diversifiés et la strate herbacée particulièrement dense, indicatrice de stations mésohygrophiles.

ÉCOLOGIE : CARACTÉRISTIQUES STATIONNELLES ET VARIABILITÉS SUR LE SITE

L'aulnaie à hautes herbes se développe sur des matériaux alluvionnaires et sur des vases tourbeuses en bords de cours d'eau et en queue d'étangs. Malgré l'engorgement saisonnier par nappe subaffleurante, une bonne minéralisation de l'humus permet l'expression d'une riche strate herbacée, proche d'une mégaphorbiaie. Un lien dynamique étroit avec les aulnaies marécageuses est à souligner, l'évolution de l'un à l'autre pouvant s'exprimer par des modifications hydrologiques sur la station. L'oxydation et l'aération des horizons superficiels permet l'implantation du Viorne obier, de laïches et de hautes herbes : Eupatoire, Reine des Prés, Angélique des bois, Epilobes, Lysimache.

L'aulnaie à laïches des ruisseaux se développe sur des alluvions à l'origine d'horizons supérieurs riches en matière organique. Bien que le substrat soit nettement hygromorphe, le processus de minéralisation demeure actif. Si la dynamique alluviale ne crée plus d'immersions périodiques, le fonctionnement de la nappe recrée un battement permettant inondation et exondation. L'habitat suit des linéaires le plus souvent étroits, sauf à être sur des deltas et des atterrissements à l'aval des ruisseaux, aux confluences avec des étangs. L'Aulne glutineux signale des positions basses, plus humides. La Laïche espacée y est caractéristique et souvent très couvrante. Les lignes d'aulnes en bordure des cours d'eau sont des formes potentielles de l'habitat mais qui n'ont pas été prises en compte ici faute de typicité de ce faciès.

CORTEGE FLORISTIQUE CARACTÉRISTIQUE PAR HABITATS DECLINES (cahiers d'habitats)

Espèces caractéristiques :

91E0-11 : *Alnus glutinosa*, *Filipendula ulmaria*, *Eupatorium cannabinum*, *Epilobium hirsutum*, *Angelica sylvestris*, *Lysimachia vulgaris*, *Carex acutiformis*...

91E0-8 : *Alnus glutinosa*, *Carex remota*, *Valeriana dioica*, *Athyrium filix-femina*

CORRESPONDANCE PHYTOSOCIOLOGIQUE

Classes : *Quercus robur-Fagetalia sylvaticae*

Ordres : *Populetalia albae*

Alliances : *Alnion incanae*

Associations : *Carici remotae-Alnetum glutinosae* ; *Filipendulo ulmariae-Alnetum glutinosae*



Etat de conservation de l'habitat

| | ETL | MPM surface et ratio | ADM |
|--|--------------|-------------------------|-----------|
| <p>DISTRIBUTION EFFECTIVE DANS LE TERRITOIRE D'ÉTUDE ET SUPERFICIE RELATIVE Sur ETL, l'habitat s'exprime en position rivulaire de la Palue et d'autres affluents, en position dominante ou plus souvent en imbrication avec d'autres faciès d'aulnaies hygrophiles. L'habitat est présent très localement sur un ancien bras de la Palue, à proximité du delta historique à la confluence avec l'étang de Léon. Sur ADM, l'habitat n'a été identifié que sur les forêts rattachées au complexe d'étangs rétro-littoraux, en queue d'étangs ou sur des levées alluvionnaires en exutoire de l'étang de Soutons. Au total, l'habitat n'est exprimé qu'au sein d'unités totalisant moins de 25 hectares.</p> | C (<0,5%) | D | C (1%) |
| <p>REPRESENTATIVITE Bien que localisées et restreintes à de faibles surfaces, les aulnaies alluviales marquent bien la dynamique forestière sur des dépôts sablo-limoneux des rives de cours d'eau peu encaissés (peu touchés par l'érosion régressive), ou sur les dépôts vaso-tourbeux des bords d'étangs.</p> | B | D | D |
| <p>TYPICITE Les cortèges sont classiques; les deux faciès rencontrés sur le Marensin sont typiques, les espèces caractéristiques y étant dominantes. La proximité de faciès marécageux permet aux marges de l'habitat la pénétration d'espèces plus hygrophiles (Lycophe d'Europe, Laïche paniculée sans touradons). L'origine de l'aulnaie peut jouer sur le faciès observé : prairies et mégaphorbiaies abandonnées, aulnaie marécageuse drainée, etc. La densité arborée et les conditions d'éclaircissement du sous-bois jouent sur l'expression des communautés à hautes herbes héliophiles, ou à l'inverse des communautés à laïches et ptéridophytes plus sciaphiles.</p> | bonne | mauvaise | bonne |
| <p>DYNAMIQUE D'EVOLUTION La configuration du réseau hydrographique explique la rareté de crues importantes. Par ailleurs, nombre de cours d'eau connaissent une érosion régressive du lit mineur, déconnectant la dynamique fluviale du lit majeur. Les dépôts alluvionnaires sembleraient dorénavant peu enclins à des recharges naturelles et aux inondations. Les queues d'étang présentent des substrats vaseux à tourbeux plus stables; un léger ressuyage saisonnier y permet l'ex-</p> | stable | inconnue | stable |
| <p>FACTEURS MAJEURS D'EVOLUTION SELON LA NOMENCLATURE FSD 941 inondation; 810 drainage; 850 modification du fonctionnement hydrographique; 890 autres changements des conditions hydrauliques induits par l'Homme; 160 gestion forestière ; 166 élimination des arbres morts ou déperissants; 164 éclaircissage; 920 assèchement naturel; 950 évolution biocénotique ;190 autres activités agricoles ou forestières</p> | | | |
| <p>DEGRE DE CONSERVATION DE LA STRUCTURE Les surfaces localisées présentent un faciès typique et profitent vraisemblablement d'une oscillation et d'une circulation adéquate de la nappe (minéralisation des horizons supérieurs). Sur ADM et sur ETL en particulier, de nombreuses aulnaies présentent un faciès appauvri à sous-bois envahi par les ronces. Le lien avec une forme dégradée de l'aulnaie alluviale est probable sur certaines stations.</p> | III | III | III |
| <p>PERSPECTIVES Le régime de nappe doit rester favorable, permettant un cycle d'engorgement et de ressuyage superficiel. Itinéraires sylvicoles (éclaircie trop forte ou tassement de sol par exemple), enrichissement organique par hypereutrophisation (bordures d'étangs) ou drainage et minéralisation trop profonde peuvent participer aux proliférations de ronces, souvent observées sur le Marensin. L'érosion régressive observée sur la plupart des cours d'eau et la raréfaction des débordements d'étangs limitent à terme la fonctionnalité de l'habitat. L'aulnaie est ici essentiellement soumise à une dynamique spontanée; les possibilités de régénération naturelle sont à observer, surtout sur les faciès à forte concurrence herbacée.</p> | II | III | II |
| <p>POSSIBILITES DE RESTAURATION S'agissant dorénavant d'un habitat rattaché au régime de nappe, il est délicat de contrôler l'hydromorphie du sol. Un projet de réhabilitation d'aulnaie en frayère à brochet est à noter sur les forêts hygrophiles de l'est de l'étang de Léon. L'évolution de l'aulnaie actuelle (marécageuse et localement alluviale) est à suivre après la recréation d'un apport fluvial par dérivation partielle de la Palue.</p> | II | III | II |



Evaluation globale

| | | | |
|---|----------|------------|--------|
| ETAT DE CONSERVATION SUR LE DOMAINE ATLANTIQUE FRANCAIS | mauvais | | |
| ETAT DE CONSERVATION SUR LE SITE | ETL | MPM | ADM |
| | bon | mauvais | bon |
| VALEUR DU SITE POUR LA CONSERVATION DE L'HABITAT | Code FSD | | |
| | B | D | B |
| ENJEU DE CONSERVATION | modéré | secondaire | modéré |

Gestion de l'habitat sur le site

POTENTIALITES INTRINSEQUES DE PRODUCTION ECONOMIQUE

Exploitation de l'Aulne possible mais difficile sans intervenir sur la station avec des engins destructurants du sol (tassement). Les stations les moins humides sont généralement favorables à une reconversion vers une peupleraie.

INDICATEURS DE SUIVI

Suivi de répartition : superficie à l'échelle du site

Suivi botanique : suivi phytosociologique (étude de sylvofaciès) ; suivi dendrologique (classes d'âge, densité du peuplement)

Suivi hydrologique : suivi piézométrique de la nappe superficielle

DYNAMIQUE D'ACTEURS AUTOUR DE L'HABITAT

L'aulnaie était un boisement peu adapté au marché de bois actuel. Les choix sylvicoles allaient jusqu'à aujourd'hui essentiellement à la conservation en l'état, et localement à une exploitation extensive de bois de chauffage. Cependant, le développement du bois énergie rend cette essence, bon combustible, intéressante en rotation courte. Elle peut être en parallèle associée à un symbole de déprise rurale au dépend de milieux ouverts, a fortiori sur les bordures des étangs.

ENJEUX DE CONNAISSANCE

Il serait utile de définir des sylvofaciès locaux en fonction des gradients écologiques reconnus (trophie, hydromorphie, densité de peuplement...).

La recherche de bio-indicateurs de l'état de conservation serait à mener sur des parcelles témoins à comparer à d'autres sites landais ; à définir parmi les taxons de type insectes saproxyliques, lichens, champignons.

AUTRES INTÉRÊTS FAUNISTIQUES ET FLORISTIQUES

Fonge : forte spécificité avec espèces lignicoles à préciser

Lichens : espèces d'intérêt patrimonial comme *Parmotrema robustum*, *Parmelinopsis minarum*, *Hypotrachyna pseudosinusosa*, *Hypotrachyna lividescens*...

Flore : *Sibthorpia europeae* et bryophytes rares comme *Pallavicinia lyellii* et *Odontoschisma sphagni*; Hibiscus des marais en lisière

Habitats : des vasques et des mares intraforestières relevant de la Directive Habitats s'expriment en complexe spatial au sein de l'aulnaie

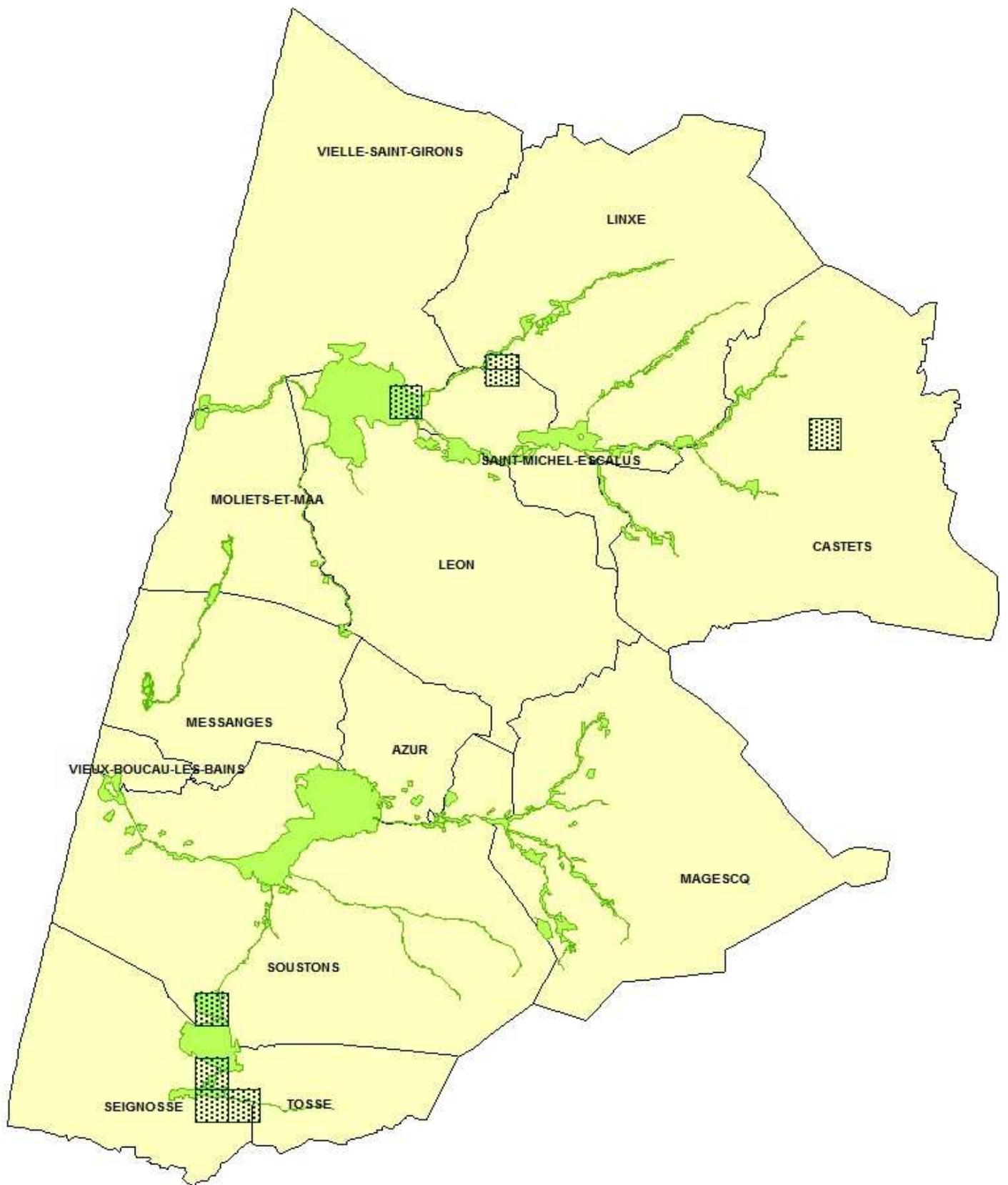
Mammifères : Vison d'Europe, Cistude d'Europe, Loutre d'Europe, Campagnol amphibie, Genette, Chiroptères en chasse et gîte (notamment murins forestiers).

Entomofaune rare : *Ampedus pomonae*, *Agathidium nigrinum*, *Atheta basicornis*, *Deinopsis aersosa*, *Ilyobates nigricollis*, *Platydracus fulvipes*, *Thoracophorus corticinus*, *Strongylocephalus livens*, *Dicraneura citrinella*, à très rares : *Aeletes atomarius*, *Tychus mucronatus*

Avifaune : ardéidés (hérons), picidés, rapaces (Milan noir en colonies, Faucon hobereau, Bondrée apivore, Aigle botté), Bécasse des bois, Râle d'eau.

Amphibiens : Grenouille rousse, Grenouille agile.





CARTE DES HABITATS NATURELS PAR CLASSE PHYTOSOCIOLOGIQUE DOMINANT

Forêts alluviales



Echelle : 1/160000